

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Bienheureuse Maria Raffaella Cimatti  
(1861-1945)  
23 juin**

Santina Cimatti naquit le 6 juin 1861, à Celle di Faenza, en Italie, dans la province de Ravenne, située près de la côte Adriatique. Sa famille était très humble : son père, Giacomo Cimatti, était un ouvrier agricole et sa mère, Rosa Passi, une tisserande. Après Santina, cinq garçons naquirent, mais trois moururent en bas âge. Giacomo, le père de Santina mourut en 1882, et Santina dut aider sa maman dans l'éducation de ses deux petits frères vivants, qui devinrent tous les deux Salésiens. Puis, elle assista sa maman âgée, jusqu'à la mort de cette dernière. Enfin, Santina put entrer comme religieuse, à Rome, chez les Sœurs Hospitalières de la Miséricorde. Elle avait 28 ans.

Nous sommes en 1890. Chez les Sœurs Hospitalières de la Miséricorde, Santina prit le nom de Sœur Maria Raffaella. Elle prononça ses vœux de religion auxquels s'ajouta le vœu "d'hospitalité", propre à sa Congrégation. Ses vœux perpétuels furent prononcés en 1905. Pendant le temps qu'elle resta à Rome, Sœur Maria Raffaella se dévoua au service des pauvres malades à l'hôpital San Giovanni di Roma. Puis, elle fut envoyée à l'hôpital Umberto I de Frosinone, ville de la province du Latium où se trouve Rome. À Frosinone, elle dut aussi s'occuper de la pharmacie, comme assistante. En 1921, Sœur Maria Raffaella était supérieure à Frosinone. En 1928 Sœur Maria Raffaella fut envoyée à l'hôpital de San Benedetto d'Alatri, non loin de Frosinone. Partout elle faisait de l'hôpital où elle se trouvait un lieu où pouvaient s'exercer les vertus naturelles et surnaturelles les plus élevées.

Sœur Maria Raffaella vivait la présence de Dieu dans ceux qui souffraient. Elle menait une vie humble et cachée, tout en donnant tous ses soins avec beaucoup d'amour, aux malades et aux pauvres dont elle s'occupait. Elle réalisait avec intelligence et sérénité ses services auprès des affligés. Quelqu'un a écrit d'elle : *"Quand elle n'était pas affectée au service des malades, elle allait s'agenouiller devant le Saint-Sacrement, et elle priaient. Quand ses mains n'étaient pas occupées au service du prochain, elles égrainaient les grains du Rosaire."*

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

En 1940, âgée de 79 ans, Sœur Maria Raffaella ne pouvait plus exercer sa charge de supérieure. Cependant elle resta à Alatri. Là, elle consacrait une grande partie de son temps à la prière et à l'adoration du Saint-Sacrement; mais, malgré son grand âge, elle continuait à se dévouer au service des autres avec une telle sollicitude qu'on l'appelait l'"*Ange des malades*". Notons que c'est surtout au cours de la bataille de Monte Cassino qui dura de janvier à mai 1944, que Sœur Maria Raffaella qui soignait alors les blessés de toutes les nationalités, mérita ce surnom d'*Ange des malades*.

Une grave maladie incurable s'étant déclarée en 1943, Sœur Maria Raffaella mourut à Alatri le 23 juin 1945. Elle fut béatifiée le 12 mai 1996, par le pape Jean Paul II qui, au cours de la cérémonie, déclara que pour notre époque individualiste et trop souvent égoïste, "*cette humble religieuse était un lumineux exemple de féminité pleinement réalisée dans le don de soi*". Sa fête est le 23 juin.